

LES BATAILLONS DE MITRAILLEURS ET LEURS INSIGNES

En août 1914, le régiment d'infanterie français dispose de deux mitrailleuses. A la veille de l'armistice de 1918, chaque bataillon possède une compagnie de mitrailleuses à quatre sections. Soit 38 mitrailleuses par régiment. Les mitrailleuses Hotchkiss mle. 1914 ont remplacé peu à peu les Saint-Etienne mle. 1907/1914. Nous traiterons dans ce premier article les mitrailleurs métropolitains.

Les premiers bataillons de mitrailleurs (1923 – 1928)

L'expérience des combats de 1914-1918 amène le Commandement à établir, en temps de paix, un réseau de feu le long de nos frontières par la création de bataillons spécialisés. La décision du 2 mars 1923 crée donc treize bataillons de chasseurs-mitrailleurs (BCM). Neuf d'entre eux stationnent provisoirement en Allemagne occupée (Armée française du Rhin). Les quatre autres prennent garnison près de notre frontière de l'Est (BCM n° 4, 5 et 7), le 6e étant sur la frontière des Alpes.

Deux d'entre eux seront détachés sur un T.O.E. : le 3e au Levant (1925-1926), le 6e au Maroc (1925).

A partir d'octobre 1927 (réorganisation de l'Armée française) ces bataillons sont dissous et leur personnel versé dans le régiment/bataillon le plus proche de leur garnison.

1er BCM	Créé à Calais (1ère RM) en mars 1923 Dissous à Calais le 25 octobre 1927. Eléments versés au 110e RI
2e BCM	Créé à Condé s/Escaut (1ère RM) en mars 1923. Dissous à Condé le 25 octobre 1927. Eléments versés au 1er RI
3e BCM	Créé à Labry – Conflans (6e RM) en mars 1923 Armée du Levant (27 novembre 1925 – septembre 1926) Le personnel non rapatriable entre dans la composition d'un bataillon de marche. Dissous en 1926 ? Eléments versés au 94e RI
4e BCM	Créé à Mulhouse en mars 1923 mais détaché pvt. à l'AFR Dissous à Mulhouse le 20 avril 1928. Eléments versés au 2e BCP
5e BCM	Créé à Troyes en mars 1923 mais détaché provisoirement à l'AFR Dissous à Troyes le 20 avril 1928.
6e BCM	Créé à Grenoble en mars 1923. Opérations au Maroc (septembre - novembre 1925) Dissous à Grenoble le 25 octobre 1927. Eléments versés au 6e BCA
7e BCM	Créé à Sarrebourg en mars 1923 mais détaché provisoirement à l'AFR Dissous à Sarrebourg le 25 octobre 1927. Eléments versés au 25e RTA
8e BCM	Créé à Neustadt (AFR) en 1923. Occupation en Allemagne (128e DI) ; à Landau de 1924 à 1927. Dissous à Landau le 25 octobre 1927. Eléments versés au 171e RI
9e BCM	Créé à Coblenz (AFR) en mars 1923. Occupation en Allemagne (128e DI) Dissous à Coblenz le 24 octobre 1927. Eléments versés au 11e BCP
10e BCM	Créé à Wiesbaden (AFR) en mars 1923. Occupation en Allemagne ; à Worms (1924-1927). Dissous à Worms le 25 octobre 1927. Eléments versés au 168e RI
11e BCM	Créé à Weisenau (AFR) en mars 1923. Occupation en Allemagne. Dissous à Weisenau le 25 octobre 1927. Eléments versés au 97e RI
12e BCM	Créé au camp de Wahn (AFR) en 1923. Occupation en Allemagne ; à Coblenz et Engers (1926-1927) Dissous à Coblenz le 25 octobre 1927. Eléments versés au 23e RI

13e B.C.M.

Créé à Andernach (AFR) en mars 1923.

Occupation en Allemagne ; Andernach puis Coblenz (1926-1927)

Dissous à Coblenz le 25 octobre 1927. Eléments versés au 151e RI

> Neuf de ces bataillons constituent trois demi-brigades de chasseurs-mitrailleurs (DBCM) :

11e DBCM - Calais BCM n° 1, 2 et 3.

16e DBCM - Mayence (AFR) BCM n° 8, 10 et 11.

17e DBCM - Coblenz (AFR) BCM n° 9, 12 et 13.

Période 1932 – 1939

En 1932, les bataillons de mitrailleurs refont surface sous la forme de huit bataillons chargés de la défense du Rhin dans sa partie alsacienne. Ils sont rattachés, par deux, à quatre régiments de la 20e RM il s'agit des 35e, 152e, 158e et 170e RI dont ils forment les 4e et 5e Bataillons.

L'achèvement, vers 1935, de la majorité des ouvrages prévus le long de notre frontière du nord-est (dite « Ligne Maginot ») nécessite la création d'unités spécialisées pour l'occupation de ces ouvrages. Onze régiments d'infanterie de forteresse (RIF) sont ainsi créés et les bataillons de mitrailleurs du Rhin sont enlevés à leur régiment pour constituer deux nouveaux RIF : le 171e (Mulhouse) et le 172e RIF (Strasbourg) baptisés Régiments « du Haut-Rhin » et « du Bas-Rhin ». Leur histoire se confond avec celle des RIF.

Campagne 1939-1940

A la mobilisation d'août 1939, 19 bataillons de mitrailleurs métropolitains (dont huit motorisés, les BMM) sont mis sur pied. Chaque bataillon compte :

- . un état-major,
- . une compagnie hors rang (CHR)
- . trois compagnies de mitrailleurs (CM)
- . une compagnie d'engins et de fusiliers-voltigeurs (CEFV).

Les huit bataillons motorisés disposent – pour un mois seulement – d'une compagnie de transport du Train (numérotées 961 à 968) qui leur sera retirée dès le 2 octobre 1939. Plusieurs deviendront compagnies auto sanitaires (CAS).

Stationné sur les Alpes, le 6e BCM (Albertville), sur le type « montagne », il dispose, à ce titre, d'une section d'éclaireurs-skieurs (SES) et semble être le seul à avoir adopté la désignation « BCM ».

Les nouveaux bataillons sont utilisés comme troupes d'intervalles des secteurs fortifiés de notre frontière du nord et du nord-est. Trois sont sur la frontière franco-italienne (6e BCM, 9 et 10e BM).

Les 54e et 56e BMM rattachés au Corps de Cavalerie entrent en Belgique en mai 1940. Les autres bataillons du nord et du nord-est seront disloqués au cours des combats de mai-juin 1940. Certains réussissent à se replier sur le centre de la France (n° 2, 51, 52, 54 et 56). Les trois bataillons du sud-est, après avoir résisté aux assauts italiens, seront dissous en juillet 1940.

La subdivision d'armes de « mitrailleurs » disparaît donc au cours de l'été 1940. Les mitrailleurs seront désormais intégrés aux compagnies d'appui ou d'accompagnement des régiments d'infanterie.

Les bataillons de mitrailleurs 1939-1940

1er BM	Créé à Rosendaël (1ère RM) S.F. de Maubeuge Capturé à Lille (1er juin 1940)
2e BM	Créé près de Soissons (2e RM) RG puis 4e DI Dissous à Preyssas (Lot & Garonne) en août 1940.
3e BM	Créé à Laon (2e RM) RG puis 102e DIF Capturé dans les Ardennes (16 mai 1940).
4e BM	Créé près de Beauvais (2e RM) S.F. de Montmédy. Capturé dans la Meuse (18 juin 1940).
5e BM	Créé à Dijon (8e RM) SD de la Sarre. Capturé dans les Vosges (22 juin 1940).
6e BCM	Créé près d'Albertville (14e RM) SF de Savoie (16e DBAF) Dissous à Pontcharra (Isère) le 28 juillet 1940.
7e BM	Créé à Montélimar (14e RM) SF d'Altkirch puis 105e DIF Capturé dans le Haut Rhin le 18 juin 1940.

8e BM	Créé à Belley (14e RM) SF de Mulhouse puis 105e DIF Capturé dans le Haut Rhin le 18 juin 1940.
9e BM	Créé à Pont-Saint-Esprit (15e RM) SF des Alpes Maritimes (58e DBAF) Dissous dans le Var le 11 juillet 1940.
10e BM	Créé à Tarascon (15e RM) SF des Alpes Maritimes (S/Secteur Authion) Dissous dans le Var le 30 juillet 1940.
11e BM	Créé à Tarascon (15e RM) 71e DI puis 55e DI Il entre dans la composition du 59e RIL le 24 mai 1940.

Bataillons de mitrailleurs motorisés

51e BMM	Créé à Malo-les-Bains (1ère RM) 6e Armée puis 28e D.I. Dissous à La Courtine le 1er août 1940.
52e BMM	Créé à Lille (1ère RM) 20e DI puis 24e C.A et 7e DIC Dissous en Dordogne le 6 août 1940.
53e BMM	Créé à Cambrai (1ère RM) 3e Armée Capturé dans les Vosges le 21 juin 1940.
54e BMM	Créé à Courbevoie (GMP) Corps de Cavalerie Dissous en Dordogne le 1er août 1940.
55e BMM	Créé à Fontainebleau (GMP) 8e C.A. puis 45e CAF Capturé dans les Vosges le 20 juin 1940.
56e BMM	Créé à Versailles (GMP) Corps de Cavalerie Dissous en Haute-Vienne le 1er août 1940.
57e BMM	Créé à Orléans (5e RM) 3e Armée Capturé en Haute-Marne le 18 juin 1940.
58e BMM	Créé à Bourges (5e RM) 20e CA ; 18e DI puis 52e DI Capturé dans les Vosges le 22 juin 1940.

Les insignes des bataillons de mitrailleurs métropolitains

1er BM	Un moulin de Flandre aux ailes blanches (Drago - déposé) Le bulletin S & T n° 231 a publié un article sur ce bataillon (pages 4 à 6).	fig. 1
2e BM	Dans un écu pentagonal, un coq batailleur, ergots dressés, rappelle le coq de l'insigne du 67e RI d'où est issu le bataillon (Arthus Bertrand ?).	fig. 2
3e BM	Une rondache d'argent porte, en creux, un chardon bleu de Lorraine et la devise « Nul ne s'y frotte » (snf.).	fig. 3
4e BM	Cet insigne porte une tête de lion qui pourrait évoquer Belfort, précédente garnison du 4e BCM entre 1924 et 1928 bien que le 4e BM ait été formé à Beauvais (fabrication Roger).	Fig. 4
5e BM	Un écu d'azur porte le chiffre 5 et une silhouette de mitrailleuse Hotchkiss surmontés d'une grappe de raisins dorés évoquant le vignoble bourguignon, lieu de naissance du bataillon (poinçon Arthus Bertrand).	Fig. 5
6e BCM	Un chamois de profil veille sur son domaine enneigé. En pointe, un petit écu aux armes de Savoie (Augis - Lyon).	Fig. 6a
7e BM	La SES du bataillon a inscrit son sigle sur une étoile bleue d'éclaireur (Augis) Son premier insigne (7 a) présentait, sur deux tubes de mitrailleuses en sautoir, une cigale évoquant la Provence (Augis ?). Il fut rapidement remplacé (7 b) par un griffon vert crachant des flammes et posant sa patte sur un petit écu au chiffre 7 (Augis). Un petit insigne brodé reprenant ce dessin était probablement porté sur le bonnet de police.	Fig. 6 b Fig. 7c

- 8e BM L'insigne porte une carte sur laquelle figurent les cinq départements de recrutement du bataillon formé à Belley (Ain, Isère, Loire, Rhône, Saône & Loire). La première lettre de chaque département figure sur la carte. Un tube noir de mitrailleuse barre cette carte (snf.)
fig. 8
- 9e BM Formé dans le Gard, le bataillon a porté successivement deux insignes reprenant les mêmes motifs disposés différemment :
- modèle Jeanneret (9 a) : écu écartelé, au 1 du chiffre 9 sur deux tubes de mitrailleuses en sautoir, au 2 et au 3 des armes de Provence, au 4 d'azur à une tête de lion.
 - modèle Drago (9 b) : sur une rondache vieil argent un écu aux armes de Provence surmonté d'une grenade au chiffre 9 surbrochant deux tubes de mitrailleuses en sautoir.
- 10e BM La tête de tarasque – animal monstrueux appartenant à la légende de Tarascon – se profile derrière un tube de mitrailleuse crachant des flammes ce que confirme la devise (Drago). Fig. 10
- 11e BM Constitué lui aussi à Tarascon, le 11e bataillon a adopté comme insigne une tarasque dans un anneau vieil argent avec le nombre 11 et la lettre M (Arthur Bertrand – déposé). Fig. 11

Les insignes des bataillons motorisés

- 51e BMM Une cocotte en papier montée sur roulettes et armée d'un tube de mitrailleuse. En chef la devise du bataillon « toujours prêts » ; en pointe, sa désignation (Arthur Bertrand - déposé).
Fig. 12
- 52e BMM Dans un ovale blanc portant la désignation du bataillon et sa devise, un mitrailleur et son arme sur un curieux petit véhicule (Mourgeon). Fig. 13
- 53e BMM Sur un pneumatique, symbole de la motorisation du bataillon, un lion rugissant, à demi dressé et tenant un tube de mitrailleuse sur un cartouche portant le sigle du bataillon. Sous la patte gauche du lion, on peut déchiffrer le nom probable du dessinateur (M. Goguet). La devise du bataillon figure sur le pneumatique (Arthur Bertrand ?). Fig. 14
- 54e BMM Dans un écu bleu, un tube de mitrailleuse et un fusil-mitrailleur en sautoir surmontent un petit écu aux armes de la ville de Paris et un curieux canon antichar à roue ailée tricolore (Chobillon). Fig. 15a.
Il existe un modèle semblable, mais plus petit. Il ne porte que deux tubes de mitrailleuses et une roue blanche ailée (Prat & Joseph). Fig. 15 b
- 55e BMM Une rondache porte une tête de tigre rugissant surmontée du nombre 55. Entourant cette tête l'inscription « Bat-de mitrailleurs motorisés » et la devise « Dents pour dents ». Cet insigne n'aurait été réalisé qu'à quelques exemplaires non distribués (Moret ?) Fig. 16
- 56e BMM Pas d'insigne connu (?).
- 57e BMM Dans un volant, deux tubes de mitrailleuse en sautoir surmontés du buste de Jeanne d'ARC. Sous le volant, un listel blanc porte un petit écu aux armes d'Orléans entouré du sigle du bataillon (Le Médailleur – Paris). Fig. 17
- 58e BMM Une roue dentée noire, symbole de motorisation, un écu taillé à une silhouette équestre (Jeanne d'ARC ?) et aux armes de Jacques Cœur, riche commerçant de Bourges. Un cercle rouge porte la devise ce dernier « A vaillans cuers riens impossible » et « B 58 MM » (Drago 25 R. Ber.). Fig. 18 a et 18 b

La compagnie de transport de bataillon de mitrailleurs 965/22 semble être la seule à avoir fait réaliser un insigne chez Drago : Dans une roue d'engrenage, un dromadaire lourdement chargé. En pointe, la lettre « N » reste encore inexploitée.
Fig. 19

Jacques SICARD
François PITEL



1



2



3



4



5



6 a



6 b



7 a



7 b



7 c



8



9 a



9 b



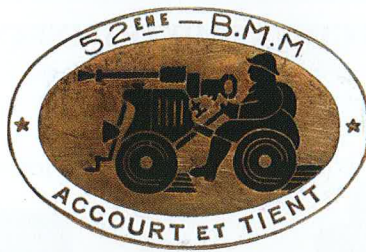
10



11



12



13



14



15 a



15 b



16



17



18 a



18 b



19

